

Il y a différentes façons de faire un premier pas. Pour nous, nous sommes animés par un certain nombre de considérations essentielles. Le gouvernement a souvent réitéré sa conviction qu'une solution uniquement militaire n'est pas possible. Nous croyons que seul un règlement politique qui tient compte des intérêts et des aspirations légitimes de tous les intéressés peut restaurer la paix et la stabilité dans ce pays. Pour promouvoir un règlement pacifique, nous avons mis en oeuvre tous les moyens diplomatiques disponibles pour déterminer s'il y avait une contribution qu'il nous serait loisible de faire pour résoudre le problème.

J'ai déjà mentionné le rôle du Canada comme membre de la commission internationale de surveillance et de contrôle au Vietnam. Nous avons cherché à faire servir cette charge à la création d'occasions propices à des mesures constructives. Il nous semble encore que la Commission pourrait fournir l'occasion de faciliter les contacts entre les deux côtés. Et nous n'excluons pas la possibilité qu'une commission aide les parties à réduire les hostilités comme moyen de dégageant éventuel.

C'est, pour nous, décourageant de constater que nos efforts n'ont pas plus que ceux des autres, donné les résultats visés. Néanmoins, le Gouvernement du Canada reste convaincu que les efforts pour encourager un règlement pacifique de cette guerre ne doivent pas être abandonnés. A ce sujet, j'ai noté attentivement la déclaration que l'Ambassadeur Goldberg a faite hier, particulièrement les questions significatives qu'il adresse au gouvernement d'Hanoi. Sur ce plan, il est encore plus essentiel de créer et de maintenir des rapports entre les deux côtés pour préparer les négociations quand elles seront possibles. Nous croyons aussi que ces voies sont importantes dans des circonstances où le risque de mésentente ou d'une erreur de calcul est toujours présent. Le Canada est d'avis qu'il est essentiel de ne pas distraire l'attention de la communauté universelle de la nécessité urgente d'une solution diplomatique. C'est pourquoi nous croyons qu'il faut soutenir les efforts par tous les moyens qui s'offrent à nous, individuellement ou collectivement, d'explorer toutes les avenues susceptibles d'aboutir à un renversement du cours des événements au Vietnam. Le chemin de la paix au Vietnam ne sera ni facile, ni rapide. Mais il faut s'y engager.

Universalité des membres

Le fait demeure, cependant, que l'efficacité de l'ONU dans le conflit du Vietnam continuera d'être mise en doute aussi longtemps que certaines parties à ce conflit ne seront pas membres de l'Organisation et liées par les dispositions de la Charte. Je ne prétends pas que si elles étaient membres, l'ONU pourrait régler le conflit. Je dis que l'ONU aurait plus de chances d'y parvenir si ces parties siégeaient ici, aujourd'hui. Je sais qu'il y a des